

# Les visiteurs de l'Alfran passés au crible par les lycéens

Jeu­di der­nier, la classe de pre­mière Bac pro Com­mer­ce du lycée Emi­lie-Baudot a com­men­cé à dé­pouil­ler près de 800 ques­tion­naires, qu'ils avaient fait rem­plir à des vis­iteurs du festi­val de la photo ani­mal­ière, le mois der­nier. Ces ré­sul­tats seront pris en compte par l'Alfran, pour éta­blir des sta­tis­tiques.

C'est un vé­ri­table tra­vail de four­mi au­quel se sont livrés les élève­ de pre­mière Bac pro Com­mer­ce, la se­maine der­nière. Seuls ou en bi­nôme, ils ont dé­pouillé un à un, et à l'aide d'un logi­ciel spé­cialisé, les 797 ques­tionnaires qu'ils ont fait rem­plir à des vis­iteurs du festi­val de l'Alfran.

*«Lorsque nous avons fait le bilan, en mai­juin der­nier, de la col­la­bo­ration du lycée avec le festi­val de Montier, nous nous sommes de­mandé comment nous pourrions la faire évo­luer, se sou­vient Isabelle Granodos, profes­seur de com­mer­ce, droit et éco­nomie dans l'éta­blisse­ment. Nous avons fait valoir aux di­rigeants de l'Alfran que nos élève­ étaient formés à faire des en­quêtes. C'est*

*comme cela que l'idée est venue, d'une réflexion commune.»* Voilà donc les élève­ de pre­mière Com­mer­ce mis­sionnés pour faire une grande en­quête per­dant les quatre jours du festi­val. Munis d'un ques­tionnaire éla­boré selon les besoins de l'Alfran, ils ont solli­cité 797 per­sonnes.

## **«On a même plaisanté avec eux !»**

Les ques­tions concer­naient tant le festi­val (site d'ex­po­si­tion pré­féré, qualité de l'accueil, avis sur l'affiche) que les vis­iteurs eux-mêmes (pre­mière vi­site, pays ou dé­partement d'origine, âge, durée du sé­jour, etc.). *«Avant de lancer nos élève­ dans cette expérience, nous avons fait des jeux de rôles, de sorte que notre ques­tionnaire ne prenne pas plus*

*de cinq minutes de temps»,* poursuit Isabelle Granodos.

Les élève­ ont tra­vaillé jeu­di et ven­dredi, répar­tis en groupes – certains en en­quête, d'autres en vente à la boutique du festi­val. Certains sont même re­venus le week-end (neuf le samedi et dix le dimanche), mais unique­ment sur la base de volon­ta­riat. *«Ça fait plaisir de les voir impli­qués, ça a confirmé des voca­tions»,* sourit l'enseignant.

Et effective­ment, selon Leïla, lycéenne, c'est une expérience enrichissante : *«C'était bien, parce que ça nous a mis dans les conditions du réel, en situation professionnelle. J'ai préféré faire l'enquête à la vente de produits, car le côté humain était plus présent. Même si certaines personnes nous ont envoyé pro­mener, parfois assez grossière­ment...»* Pour Alexia, qui a aussi préféré mener le sondage plutôt que la vente, elle n'a noté qu'un dé­môl : *«Le froid ! Mais une dame nous a offert un chocolat chaud, les personnes étaient assez*



**Les élève­ ont renseigné les réponses des ques­tionnaires dans un logi­ciel adapté.**

*agréables. On a même plaisanté avec elles !»* Et de rajouter que si les profes­seurs ont été très pré­sentés pour leurs élève­, elle aurait souhaité que l'Alfran vienne aussi à leur rencontre, *«pour voir comment on s'en sortait.»*

**Carole Pontier**